

L'incroyable diversité des variétés



© Dwight Sipler

Tes innombrables variétés de fruits et légumes représentent une incroyable richesse de goûts, de couleurs et de formes.

Toutes les variétés de fruits et légumes comportent des caractéristiques différentes et se développent plus ou moins bien selon le climat et le type de sol dans lequel elles sont cultivées. Au 19^e siècle, on cultivait plus de 1'000 variétés de pommes en Suisse alors qu'aujourd'hui ce chiffre n'est plus que de 10 sur les étalages de nos magasins. On a en effet privilégié des variétés de fruits et légumes plus productives afin de satisfaire aux besoins alimentaires d'une population croissante. Malheureusement, cette sélection réduite diminue fortement les capacités d'adaptation de nos cultures aux aléas climatiques, de plus en plus fréquents.

Variétés de tomates cerises, USA, 2011



© Association J'aime ma Planète



Les océans se vident



© Pierre Gleizes, Greenpeace

Sur le planète, les pêches permettent à de nombreuses personnes de se nourrir et d'avoir un travail. Mais aujourd'hui, trop de pêcheurs sont pêcheurs, ce qui menace cette précieuse ressource ainsi que le biodiversité marine.

Selon la FAO, plus d'un tiers des stocks de poisson sont surexploités et cette quantité ne cesse d'augmenter année après année. Les bateaux de pêche industrielles sont de plus en plus grands et performants, quelques millions de tonnes par an. Ils sont à la recherche d'espèces rares et difficiles à attraper, ce qui entraîne une diminution des populations de poisson pour les espèces courantes. Les dirigeants sont non seulement économiquement très également dominiques et sociaux, puisque cette surpêche industrielle empêche les petits pêcheurs d'avoir accès aux ressources de la mer, mais également dans les pays en développement, et privent les générations futures de cette ressource déclinante.

Chalutier, Océan Atlantique, 2012



Les poumons de la Terre en voie de destruction



© Fabien Wohlschlag

Chaque année, des surfaces importantes de forêts tropicales sont détruites pour être progressivement remplacées par des cultures destinées à servir le besoin en produits de l'huile de palme.

Les forêts jouent un rôle essentiel pour la protection des sols, le maintien du cycle du filtre atmosphérique pour l'atténuation des changements climatiques en captant une partie des CO₂ issus de nos activités polluantes. De plus, elles abritent plus de 90% des espèces d'animaux et de plantes vivant sur Terre. Tragique leur résultat, elles sont aujourd'hui démantelées au profit des cultures artificielles agro-industrielles. Les plantations de riz et de canne à sucre sont le résultat d'échanges où seules les plantations de palmiers servent à fabriquer de l'huile de palme qui leur sont totalement égales. C'est ce que l'on appelle la déforestation. Les régions tropicales comme l'Amazonie, l'Afrique et le Brésil sont les plus concernées par cette problématique.



© Association J'aime ma Planète



L'invasion du plastique



© Valérie Parietti

Bien que très utiles, les emballages en plastique sont source de pollution forte pour l'environnement dans le monde. Ils contribuent alors même gravement à la mort des plongeurs et des animaux.

Le plastique est un matériau aux propriétés intéressantes. Il est résistant, léger et peu coûteux par kilo pour la production. Mais il y a une conséquence. La majorité des plastiques sont dérivés du pétrole, une ressource qui n'est pas renouvelable. Lorsqu'ils ne sont pas jetés à la poubelle, ces déchets entrent naturellement dans le sol et dans l'eau, entraînant l'assèchement et la dégradation. Cela a un effet négatif sur les écosystèmes puisque ces plastiques polluent progressivement les sols et les eaux et se retrouvent dans la plupart des organismes vivants. Selon une étude récente, il pourrait y avoir plus de plastiques dans les océans d'ici 2050. Les plastiques sont à usage unique et leur utilisation imprudente pourrait être facilement évitée.

Marché couvert, Russie, 2013



De la fourche à la fourchette

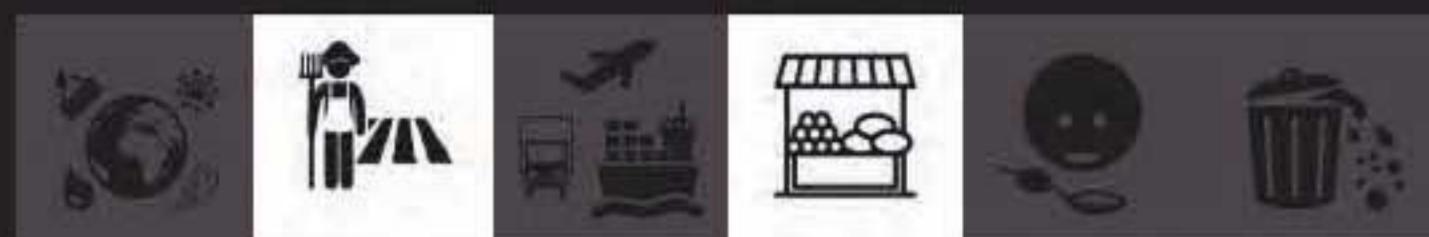
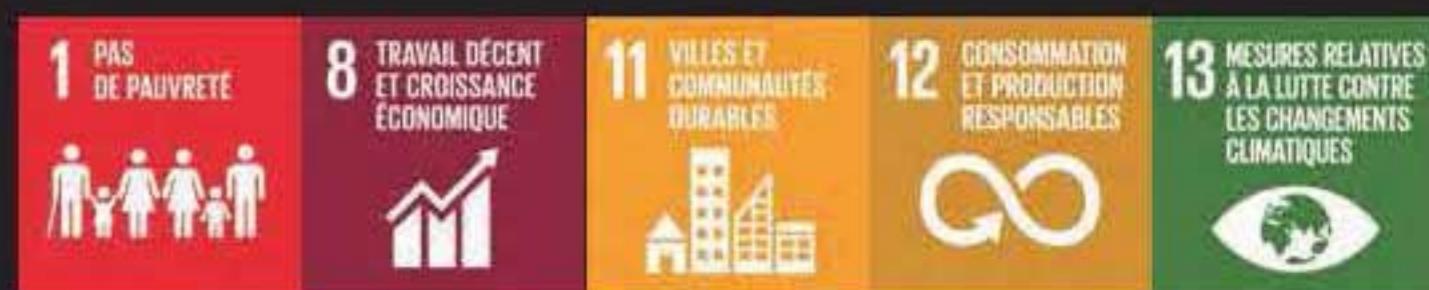


© Thierry Chetelat

Marché local, Inde, 2016

Nous partons de circuits courts depuis l'Inde à peu près que d'internationalisation contre les producteurs et les consommateurs.

Les plus gros des détaillants sont nous détaillants sont passés par de nombreux étages avant que nous ne les consommions en magasin. Chacun de ces étages prend des parts, et au final, les producteurs ne touchent qu'une toute petite partie du prix que nous payons. Nous, en revanche, des nombreux producteurs ont été privés à tellement à leur fortune, leurs circuits courts permettent de rétablir ce problème car le consommateur achète directement au producteur, ce qui permet à ce dernier de mieux gagner sa vie en évitant de payer les intermédiaires. De plus, en achetant directement à la ferme, les produits sont plus frais et il est possible d'en faire plus sur le marché dans le sens des producteurs.



Se nourrir au fil des saisons

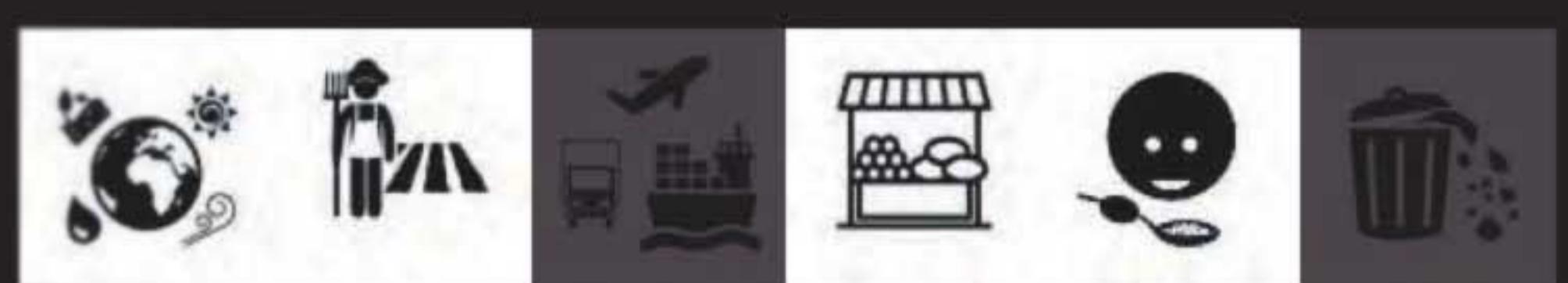


© Verena Schönenberger, Union Suisse des Paysans

Manger des fruits et légumes de saison signifie s'accorder au rythme de la nature. Une tomate de saison sera bien plus savoureuse qu'une tomate produite en hiver et plus respectueuse de l'environnement.

Les fruits et les légumes sont à la base de notre alimentation. Depuis quelques années, il est devenu très facile d'acheter des tomates et des fraises tout au long de l'année alors qu'elles ne poussent que du printemps à l'automne en Suisse. Ces fruits et légumes achetés hors saison proviennent de pays lointains au climat plus favorable ou sont cultivés sous des serres chauffées. Ils nécessitent donc de grandes quantités d'énergie liées aux longs transports ou au chauffage des serres et augmentent par conséquent l'émission de gaz à effet de serre. Outre la saveur et les bienfaits nutritionnels, acheter local et de saison permet de soutenir les producteurs régionaux et de favoriser un développement économique durable.

Champ de courges, Suisse, 2017



© Association J'aime ma Planète

